



DISCOURS

Prononcé par

Monsieur Gaston TONG SANG
Président de la Polynésie française



A l'occasion de l'inauguration
de la 26^{ème} grande édition de la foire agricole 2010



Jeudi 30 septembre 2010 à 10h00

Salle Aorai Tinihau



- Monsieur le Haut-commissaire de la République en Polynésie française,
- Messieurs les Sénateurs,
- Monsieur le Président de l'assemblée de la Polynésie française,
- Monsieur le Ministre de l'économie rurale, en charge de l'agriculture, de l'élevage, des forêts et de la promotion des agro -biotechnologies
- Mesdames, Messieurs les Ministres,
- Mesdames, Messieurs les Représentants à l'Assemblée de la Polynésie française
- Mesdames, Messieurs les Exposants et professionnels du monde agricole,

- Mesdames, Messieurs les Représentants des médias
- Mesdames et Messieurs,
Ia Ora Na, Maeva e Manava,

C'est une joie sincère pour moi de vous retrouver à l'occasion de cette nouvelle inauguration de la foire agricole de la Polynésie française.

En répondant à votre invitation, j'ai voulu dire à tous nos concitoyens que le Pays a besoin de ses agriculteurs. Je veux donc vous remercier pour le travail que vous accomplissez chaque jour au service de l'économie de notre pays, qui contribue puissamment à l'équilibre de nos archipels.

La Polynésie française doit être fière de ses agriculteurs. Les îles, longtemps victimes de l'exode rural, connaissent aujourd'hui sinon une augmentation au moins un maintien de leur population..

Je veux remercier, de son invitation, le ministre en charge de l'agriculture, Monsieur Frédéric Riveta, qui me donne donc l'occasion de m'exprimer sur la place de l'agriculture dans notre pays et sur la manière dont j'entends porter une nouvelle ambition pour ce secteur, qui est à mes yeux, stratégique.

La foire agricole a pour thème cette année « une agriculture saine et durable », un thème qui me tient particulièrement à cœur. Il inscrit pleinement notre agriculture dans un contexte mondial.

Regardons les choses en face : les capacités de notre planète sont déjà très largement exploitées, et pourtant il y a

800 millions de personnes qui souffrent de la faim. D'ici à 2050, il y aura trois milliards d'êtres humains en plus. Le changement climatique s'accélère, la question de l'eau devient chaque jour plus lancinant et l'attrait des consommateurs pour une agriculture bio et raisonnée devient croissant.

L'agriculture n'est pas seulement qu'une tradition. L'agriculture n'est pas une simple nostalgie du passé. L'agriculture est au cœur des défis de la planète de ce siècle : le défi alimentaire, le défi environnemental et le défi énergétique. Voilà trois enjeux dont l'agriculture est au cœur. Voilà trois raisons de croire dans l'avenir de l'agriculture.

Ma conviction est que la Polynésie française peut et doit les relever. Mon gouvernement s'attache à orienter et soutenir le secteur primaire vers la réalisation de ces objectifs.

- Pour des raisons d'autonomie et de sécurité alimentaires d'abord : l'approvisionnement des Polynésiens doit dépendre à moins possible de l'extérieur, au surplus exposés aux crises sanitaires ou aux aléas climatiques, sur lesquels nous n'avons aucune maîtrise.

- Pour des raisons économiques ensuite : parce que l'agriculture est un secteur qui crée des emplois et procure des revenus à ces personnes. Il est impensable que nous tournions le dos à un secteur qui nous permet de nourrir la population. L'agriculture, la pêche, et, nous l'espérons avec le ministre en charge de l'agriculture, très prochainement, l'industrie agro-alimentaire de notre pays, sont et seront des piliers essentiels de notre économie, créateurs de richesse. Ils constituent un atout vital pour notre croissance économique.

- Pour des raisons d'équilibre de territoires encore : Notre agriculture est la base de l'équilibre et de la vitalité du monde rural. Un monde rural où l'on ne produirait plus serait un monde condamné.

- Pour des raisons environnementales enfin : l'urgence de la lutte contre le réchauffement climatique exige que nous progressions rapidement dans l'utilisation des énergies renouvelables. Or, notre agriculture peut y contribuer, en particulier grâce aux biocarburants et je pense tout naturellement à l'huile de coprah.

La qualité de l'environnement est également la préoccupation quotidienne des agriculteurs. Dans ce domaine, les chantiers sont multiples et ils nous offrent autant de leviers pour agir et confirmer le mouvement engagé par les agriculteurs eux-mêmes vers une agriculture durable.

Il est indispensable d'appliquer le plan de réduction de l'utilisation des engrais et des pesticides, afin de préserver la santé des ---- des utilisateurs et des consommateurs. A cet égard, le gouvernement souhaite que l'agriculture biologique devienne un des axes majeurs de recherche dans les prochaines années. Nous tenons à ce que des techniques nouvelles, comme le développement des auxiliaires de cultures dans le cadre de la lutte contre les ravageurs des principales productions maraîchères et fruitières, viennent aider les agriculteurs qui souhaiteront s'inscrire progressivement dans ce processus.

De la même façon, le gouvernement a présenté à l'assemblée de la Polynésie française un projet de loi du pays visant à réglementer l'agriculture biologique en Polynésie française.

Ce texte, s'il est adopté, autorisera l'apposition de la mention « agriculture biologique » ainsi que des logotypes

retenus pour caractériser les produits agricoles alimentaires concernés, dès lors que ceux-ci répondront aux conditions de production, de transformation et d'étiquetage prévues par les normes d'agriculture biologique et le cahier des charges afférent.

Pour être reconnue, en tant que telle, en Polynésie française, une norme et son cahier des charges devront avoir été préalablement approuvés par arrêté pris en conseil des ministres après avis de la commission pour l'agriculture biologique. Cette reconnaissance concerne tant les produits originaires de Polynésie française que les produits importés.

Le projet de « loi du pays » permettra donc à la Polynésie française d'adopter une ou plusieurs normes biologiques de son choix, en particulier au regard de son adaptabilité au milieu insulaire.

D'ores et déjà, je peux vous annoncer que la Polynésie française favorisera la norme océanienne d'agriculture biologique qui a été créée sous l'égide de la Communauté du Pacifique Sud en 2008. Cette norme, particulièrement adaptée aux Pays du Pacifique Sud, prend en compte leurs particularités géographiques, économiques, sociales et culturelles.

Cette « préférence officielle » n'impliquera pas pour autant l'exclusivité et les autres normes, approuvées par le gouvernement, pourront également s'appliquer aux agriculteurs le souhaitant.

Par ailleurs, nous voulons marquer la reconnaissance de l'origine polynésienne des produits alimentaires agricoles, par un logotype d'un concours a été lancé conjointement par le ministère de l'économie rurale et le ministère de l'éducation, auprès des élèves des collèges de la Polynésie française, parce que les générations futures sont concernées et qu'elles doivent

être sensibilisées très tôt, au travers de leur dessin, ils ont exprimés leur sens de l'agriculture biologique et je tiens ici à exprimer à tous ces jeunes talents, mes plus sincères remerciements.

Parmi près de 180 logotypes, tous aussi originaux les uns que les autres, un jury composé d'une dizaine de personnes en a retenu un, qui identifiera les produits alimentaires issus de l'agriculture biologique polynésienne. Ce logotype, particulièrement original, qui a été dessiné par la classe 4^{ème} R du collège POMARE IV, vous sera dévoilé au cours de cette inauguration.

Mes chers amis, vous l'aurez compris, je veux avec vous porter une nouvelle ambition pour l'agriculture. Je veux une agriculture de production, une agriculture de qualité, une agriculture raisonnée, où chaque agriculteur puisse vivre dignement de son travail.

Parce que les valeurs qui sont les vôtres, ces valeurs polynésiennes, de travail, de ténacité, de courage, de liberté, de pragmatisme, d'engagement et de partage, qui marquent en profondeur notre société, je les partage avec vous au plus haut degré.

Vous connaissez ma détermination à nous engager sur ce qui est raisonnable mais aussi à respecter nos engagements.

Je sais qu'en conjuguant vos énergies, vos talents, vos imaginations, la Polynésie française agricole peut regarder le futur avec confiance. Le Pays a un lien profond avec son agriculture, avec son *fenua*. Derrière ce mot et cette notion, il y a le rapport des polynésiens avec la terre, avec leur *metua*, avec leurs grands-parents. Toutes les familles ont des *metua* qui, à un moment ou un autre, ont travaillé la terre.

Je formule des vœux pour que nous continuions dans cette voie.

Mauruuru e a fa'a'ito'ito !

Gaston TONG SANG

“Seul le prononcé fait foi”